

Les chênes du Moulinard, un peu d'histoire

Les chênes du Moulinard qui s'élancent majestueusement face à vous sont âgés de plusieurs siècles. Leurs vastes ramures ont abrité de 1791 à 1799 des messes clandestines célébrées par le vicaire de la paroisse, l'abbé Jean BUCHET. Comme de nombreux prêtres de l'Ouest, appelés les "réfractaires", il avait refusé de prêter serment perdant ainsi le droit de célébrer le culte dans sa paroisse. Soutenu par les fidèles, l'abbé Jean Buchet organisa en cachette des offices, au péril de leur vie, sous ces trois chênes.

Le chêne et la religion : une histoire ancienne



Depuis des millénaires, le chêne accompagne l'homme dans son quotidien. Autrefois, le culte du chêne était répandu dans toute l'Europe. Les Grecs, les Romains, les Germains et puis les Celtes célébrèrent le chêne.

Le chêne de Villedieu-la-Blouère par exemple à qui certains attribuent plus de 1500 ans peut témoigner de cette complicité avec l'homme. C'est vers 1865 qu'une chapelle y est construite et achevée en 1899. Elle matérialise le culte et les pèlerinages qui lui sont dédiés.

Les trois chênes du Moulinard



Ce vitrail de l'église de La Ségunnière représente une messe clandestine du Curé Jean BUCHET en 1794 sous les chênes.

La grotte des Faux Saulniers, située près du bourg, faite de la main de l'homme, servait de cachette aux contrebandiers du sel. En effet, jusqu'en 1789, la Moine servait de frontière naturelle séparant le Poitou, exonéré de l'impôt sur le sel (la fameuse gabelle) de l'Anjou. Située dans une propriété privée, elle n'est pas visitable.



Regards d'enfants (classe de CM2 - Ecole Marcel LUNEAU - LA SEGUNNIERE, mars 2004)

"Monsieur Buchet le curé de la Ségunnière est en fuite. Il est recherché par des soldats aux alentours de la Moine".

"Voici la messe de Monsieur Buchet sous les Chênes".



Au fil de la Moine